

---

## Habiter le patrimoine : enjeux, approches et vécu

Sylvie Guichard-Anguis

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/10911>

DOI : [10.4000/gc.10911](https://doi.org/10.4000/gc.10911)

ISSN : 2267-6759

### Éditeur

L'Harmattan

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

Pagination : 139-140

ISBN : 2-296-00104-1

ISSN : 1165-0354

### Référence électronique

Sylvie Guichard-Anguis, « Habiter le patrimoine : enjeux, approches et vécu », *Géographie et cultures* [En ligne], 55 | 2005, mis en ligne le 29 mars 2020, consulté le 28 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/10911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.10911>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 novembre 2020.

---

# Habiter le patrimoine : enjeux, approches et vécu

Sylvie Guichard-Anguis

---

## RÉFÉRENCE

Maria Gravari-Barbas (dir.), 2005, *Habiter le patrimoine. Enjeux - approches - vécu*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 618 p.

- 1 Avec la direction de ce volumineux ouvrage de 618 pages, Maria Gravari-Barbas poursuit une réflexion entamée avec un premier livre intitulé *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle*<sup>1</sup> codirigé avec l'auteur de ces lignes. Les textes présents sont issus de la 3<sup>e</sup> université d'été du Val de Loire patrimoine mondial qui s'est tenu en octobre 2003. Architecturé comme le précédent ouvrage, avec une introduction et une conclusion générales et des introductions aux différentes parties rédigées par des auteurs différents dans ce cas-ci, cet ouvrage regroupe 34 contributions issues pour l'essentiel de géographes mais aussi de quelques sociologues, architectes, urbanistes, etc. Concernant les régions évoquées la France a la part belle, suivie de l'Afrique du Nord, des Amériques tandis que l'Asie n'est présente que dans une seule contribution. Aussi pour une large part, cet ouvrage livre principalement une vision centrée sur des pratiques françaises dans le territoire hexagonal et dans des pays sur lesquels son influence reste loin d'être négligeable comme le Maroc. Cette concentration géographique des analyses n'ôte rien à la qualité des propos et au contraire peut servir de référence pour des travaux ultérieurs portant plus précisément sur d'autres régions du monde. L'ouvrage traite essentiellement de patrimoine matériel à forte valeur architecturale. Compte tenu du cadre géographique il s'avère tout à fait passionnant de voir se dégager un certain nombre de thématiques qui seraient sans doute absentes de travaux similaires portant par exemple sur l'Asie.
- 2 En introduction, Maria Gravari-Barbas pose les limites du cadre de cette réflexion qui, compte tenu de son sujet, ne peut prétendre à l'exhaustivité comme dans le volume

précédent. La survie du patrimoine est liée à son intégration dans la société et donc à son occupation, cette dernière prend le plus souvent une forme différente de celle dictée à l'origine par ces volumes. L'ouvrage place au cœur de cette problématique les hommes et la société dont ils dépendent, face à la vacance de ces espaces de toutes sortes. Quatre parties divisent l'ouvrage. La première s'intitule « Sens, vécu, approches d'habiter » et interroge la signification de cet acte d'habiter. La seconde, « Stratégies d'acteurs et enjeux stratégiques et sociaux » concerne directement le face à face des acteurs du patrimoine, en particulier avec les habitants. La troisième « Habiter c'est aussi recevoir. Le rapport à l'altérité » s'intéresse aux rapports entre les résidents et les visiteurs de toute nature. Enfin la quatrième partie « Habiter un lieu de production et de travail » aborde la question du patrimoine industriel. Dans sa conclusion, la responsable de l'ouvrage souligne l'importance de la notion d'appropriation du patrimoine dans l'espace et dans le temps. Les rapports au patrimoine s'effectuent avec des superpositions d'échelles de plus en plus complexes, apparues avec la mondialisation.

- 3 De façon générale, les paysages retiennent peu l'attention des auteurs en comparaison des politiques patrimoniales urbaines concernant les centres anciens qui dominent l'ouvrage. L'habitat en particulier populaire, voire même ouvrier constitue un second domaine de réflexion que l'on pourrait qualifier d'original par rapport à d'autres régions du monde fort peu soucieuses de préserver leur habitat ancien même de prestige. Les rapports du tourisme avec ce patrimoine qui se visite, nourrit une bonne part des réflexions. Faute de pouvoir mentionner toutes les contributions, j'en citerais une, celle de la sociologue Hélène Melin sur le bassin minier Nord-Pas-de-Calais qui semble ouvrir de très prometteuses pistes de recherche. Axant son discours sur la temporalité et le patrimoine, elle affirme que celui-ci est un marqueur du temps et aide à redonner du sens au présent dans un monde où l'avenir paraît de plus en plus incertain : « il devient élément de reconstruction du présent et point d'appui pour envisager l'avenir » (p. 591). Par ailleurs elle ajoute : « les significations ne peuvent venir que du local et ne survivre que si elles s'ancrent dans un territoire déterminé » (p. 593), réflexion à méditer pour bon nombre d'autres territoires qui se sont vus imposer des processus de patrimonialisation venus de l'extérieur. Gageons que cet ouvrage suscitera d'autres aventures sur la question du patrimoine qui s'avère tout à fait inépuisable !

---

## NOTES

1. M. Gravari-Barbas et S. Guichard-Anguis (dir.), 2003, *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Presses universitaires de l'université ParisSorbonne (PUPS), 952 p.

---

AUTEUR

**SYLVIE GUICHARD-ANGUIS**

Espace et culture